

CATECHÈSE, TOUS CONCERNÉS

(Dossier paru dans la revue diocésaine « Les Uns & les Autres » N° 249 novembre 2008)

Beaucoup n'ont pas attendu la promulgation des Orientations diocésaines pour la catéchèse ce dimanche 12 octobre pour prendre conscience de sa responsabilité de baptisé : initier toute personne en recherche ou en demande à grandir dans la foi. La mission est exigeante et les ouvriers peu nombreux.

Ce dossier aborde quelques initiatives qui répondent déjà à l'appel de notre évêque et des besoins de notre Eglise du 93.



Oser le changement !

Nous avons terminé le travail de l'assemblée synodale, qui a voté le texte sur la catéchèse, par un temps en carrefour où chacun des participants s'est exprimé sur la façon dont il accueillait ces orientations.

Les réponses ont dit le changement que nous étions appelés à vivre, et d'abord dans notre façon d'être et de vivre en Église : changement du regard et du cœur, approfondissement de nos relations avec nos frères et sœurs et avec le Seigneur.

Je cite quelques expressions : « On est souvent pris dans la quantité du faire ; comment aller à l'essentiel et ne pas être dans l'immédiat ? » « Ne pas me bousculer, être attentive aux désirs et aux besoins des gens suite à la Parole de Dieu, les aider à s'en nourrir un peu plus pour qu'ils ne soient pas déconnectés de leur réalité. »

« Les questions ne sont plus "comment faire" ? mais "comment être" ? Avec les orientations nous avons le sentiment d'accueillir un souffle très motivant, qui invite à un partage accru avec tous. »

En nous laissant ainsi convertir, nous serons bien équipés pour opérer des changements dans nos façons de faire, dans la paix et l'espérance. « Pour que ces orientations prennent chair, nous sommes invités à oser le changement...

Nous sommes tous appelés à la conversion, à être prêts au dépaysement, à la dépossession. Nous sommes invités à discerner ensemble, à travers les événements qui marquent notre temps, « ce que l'Esprit dit aux Églises. » (Pages 8-9 des Orientations diocésaines pour la catéchèse.)



P. Daniel Pizivin

3 Questions à

Quelle fut votre première image de l'Église ?

Alors que je n'étais pas encore croyante, je suis allée à la messe, par curiosité. J'ai eu la chance d'être accueillie par un prêtre qui me croyait nouvelle à Aubervilliers. Ensuite la célébration m'a touchée, et j'ai eu envie de suivre le parcours catéchuménal, afin d'en apprendre davantage sur Dieu. Les responsables du catéchuménat m'ont acceptée telle que

j'étais en respectant mon rythme. Il faut donc être attentif aux gens qu'on ne connaît pas et aller vers eux, car c'est la première main tendue.

Comment avez-vous trouvé votre place ?

Je me suis jamais sentie isolée, tout a concordé pour que des liens se créent avec les autres personnes, ça affermissait mon désir d'aller plus loin dans cette découverte de Dieu. J'ai trouvé ma place presque naturellement, avec fluidité, petit à petit, au sein du groupe du catéchuménat, puis en m'inscrivant au service du ménage de l'église, et en venant régulièrement à la messe... Avec la régularité des rencontres, je me suis fait un groupe d'amis.



Quelles ont été pour vous les moments les plus marquants ?

Tout a été marquant. Chaque rencontre dans sa diversité a été importante pour moi, ça m'a toujours appris, j'ai grandi avec chaque personne, et dans cette grande rencontre avec le Christ. L'Esprit Saint, la Parole, agissaient en moi, et petit à petit j'aimais le Christ. Ce fut évident à un moment qu'il fallait que je sois unie à lui, que je demande le baptême, j'avais envie de cette alliance, de répondre à cet amour.

Jocelyne Dauchy,

baptisée le 7 avril 2007 à Aubervilliers

Caté intergénérationnel, en famille

Les Orientations diocésaines pour la catéchèse proposent de casser les barrières des générations. Répondant à une demande de retour aux sources venant de nombreux adultes, les initiatives se multiplient dans le diocèse pour créer des groupes mélangeant adultes et plus jeunes, parents et enfants.

Les enfants ont souvent des questions sur la foi, auxquelles les adultes ne savent pas toujours répondre. Afin de les y aider et d'aider aussi les parents dans leur propre cheminement, plusieurs initiatives ont vu le jour dans le diocèse. Les groupes d'éveil à la foi existent depuis longtemps et sont présents dans quasiment chaque paroisse. Ils visent à associer pleinement les parents à l'éveil de leurs tout-petits, les 3-7 ans, même si certains groupes prennent les enfants à part, pendant la messe.

A Villepinte, par exemple, les enfants présents (entre 30 et 40) sont tous entourés d'au moins un membre de la famille. Quatre ou cinq fois dans l'année, pendant une après-midi, ils partagent ensemble sur la Parole de Dieu sans oublier la convivialité.



Dans le diocèse existe aussi une catéchèse parents-enfants, s'adressant aux CE2, CM1 et CM2 (9-11 ans). A Noisy-le-Sec et Romainville, on a créé l'an dernier un système visant à impliquer presque tous les âges. Une fois par mois le dimanche, les parents sont conviés avec leurs enfants et animent des ateliers, pendant que d'autres sont formés en vue de la séance du mois suivant. Ainsi les parents deviennent véritablement acteurs de la catéchèse.

Même lieu même heure, les groupes d'éveil à la foi pour les tout-petits sont, eux, animés par des collégiens de 4e-3e de l'aumônerie.

Enfin des 6e se réunissent la veille de ces dimanches « caté-famille » et participent à la préparation de la messe. Pour Hélène Nicolas, l'une des animatrices pastorales, ces initiatives rencontrent un franc succès : « Nous essayons de tout lier, nous construisons petit à petit. Beaucoup de familles sont ravies. »

Autre expérience dans le diocèse, les élèves de 5e du Raincy ont inauguré à la rentrée 2007 une formule originale de « catéchèse intergénérationnelle », qui les mêle à quelques adultes. Ils se retrouvent un samedi matin par mois pour découvrir la Bible au travers d'ateliers ludiques.

Pour Françoise Duché, animatrice, cette formule permet de mieux canaliser les préadolescents, et convient aux adultes "recommençants" : « Il y a une réelle demande. Les jeunes de 6e, 5e et les adultes qui font cette démarche sont dans la même dynamique.

Les jeunes ont tout à fait accepté la présence des adultes, qui va désormais de soi. »

Isabelle Parrain

Etre témoin de la foi !

Nous avons besoin de témoins. Dans l'Eglise, les saints sont les plus connus. De nombreux groupes dans notre diocèse font appel à des témoins, laïcs ou religieux : parler de sa vie éclairée par la Parole de Dieu, c'est la rendre plus vivante. Sœur Brigitte Flourez est l'un de ces témoins.



Appelée plusieurs fois à témoigner "officiellement" (Frat, aumônerie, pèlerinage Notre-Dame des Anges), je trouve cela à la fois impressionnant et simple. Impressionnant car on se demande si on a vraiment quelque chose à dire de soi qui puisse intéresser les autres, dont tous les regards sont tournés vers vous ; simple car il suffit d'oser dire son bonheur d'être croyant et ce qui bouge dans notre vie à cause de Jésus et de son Evangile. Et qu'on n'est pas des super chrétiens, et que ce n'est pas toujours facile, et qu'il nous arrive aussi de douter...

Mais ces témoignages organisés, genre "opération coup de poing", sont-ils ceux qui marquent le plus ? Parfois, c'est sûr. Pour ma part, je suis plus touchée par des gens qui spontanément savent dire dans une conversation comment la foi les éclaire, les soutient, change leur manière de voir, de juger, ou d'agir. Je le vis avec bonheur dans un groupe de partage d'Evangile, mais aussi au quotidien, dans des conversations de rue.

Pas besoin pour autant de mettre le Seigneur à toutes les sauces. Je me souviens de Christine, une jeune adulte que j'avais accompagnée en JOC (Jeunesse ouvrière chrétienne). C'était au forum des Halles, à Paris, dans le 1er arrondissement. Nous passions auprès d'un groupe de SDF sales et ivres. Moi, j'étais intérieurement dégoûtée. Elle a dit "quelle souffrance dans cette humanité défigurée !"

Elle témoignait d'un autre regard. C'était il y a plus de 20 ans, je ne l'ai pas oublié. Et combien d'autres témoins comme elle m'ont convertie...



Je crois oser davantage qu'avant risquer une parole de foi quand l'occasion se présente, et je suis heureuse que d'autres en fassent autant pour moi. C'est une manière de nous soutenir dans la foi. En fait, on peut tous être témoins les uns pour les autres.

Récemment, je travaillais à la préparation d'un temps fort pour des jeunes, avec le désir d'y inviter des témoins. Quelqu'un a dit : et si nous aidions aussi les jeunes à être témoins entre eux, les uns pour les autres ? C'était une bonne idée.



Sr Brigitte Flourez

Prendre goût à la Parole de Dieu

Les Orientations diocésaines pour la catéchèse nous appellent à placer la Parole de Dieu au centre de notre vie de chrétien, parce qu'elle nous met en relation avec Jésus Christ et par là même avec le Père.



De nombreuses communautés paroissiales n'ont pas attendu cet « appel » pour répondre à l'injonction de saint Paul : « Malheur à moi si je n'annonçais pas l'Évangile » (1 Co, 9,16)... Pas facile d'annoncer quand on ne connaît pas, comme le dit Sylvie, mère de famille à Saint-Denis, qui a découvert la Parole de Dieu avec les enfants du catéchisme : « Ce n'est pas une évidence, il faut avoir une base, être aidés. » Pour Ghislaine de la même paroisse, découvrir la Parole de Dieu produit du fruit quand elle est reliée à la vie : « Elle est un éveil à nous-mêmes et nous transforme chaque jour ».

Cette richesse des Écritures se partage souvent en groupe, comme à Epinay où des paroissiens de Sainte-Cécile témoignent durant la messe comment ils reçoivent et vivent cette Parole entendue. Une équipe de Saint-Michel de Gargan pense que cette dimension du témoignage est inscrite dans l'histoire des hommes : « Cette lecture communautaire, c'est la foi que l'on partage, la parole de foi des communautés primitives ». Le gros de la troupe qui fréquente occasionnellement l'Église, ce sont des adultes qui se préparent au mariage ou aux sacrements de l'initiation chrétienne. C'est souvent là, dans le dénuement, que la Parole prend racine.

Les couples qui se préparent au mariage dans les cinq paroisses du secteur du Blanc-Mesnil s'aperçoivent que la Parole n'est pas seulement « un livre », mais un espace de questionnement sur la vie, avec des mots faits d'amour, de dialogue, de respect et de pardon. L'engagement d'une vie de couple s'enrichit alors d'une Parole lue, entendue et partagée.



Pour Charles, paroissien à Montreuil-sous-Bois, il est nécessaire de « prendre le temps d'écouter Dieu, le laisser nous parler en lisant un passage dans le silence. » Certains ont proposé de faire une célébration de la parole de Dieu sans eucharistie.

Le champ est immense... mime d'un évangile par des enfants, récit évangélique, lectio divina, mais aussi radio, presse catholique et Internet, qui comptera de plus en plus à l'avenir. La Parole de Dieu relie l'histoire de toute personne au Christ !



Bruno Rastoin

Une catéchèse en communauté

Les Orientations diocésaines pour la catéchèse comprennent cinq volets.

L'expérience montrera, avec le temps, qu'elles sont inséparables les unes des autres. Quelle est la boussole dont nous aurons besoin pour bien saisir cette unité et y revenir quand nous nous en écartons, comme l'aiguille qui oriente les navigateurs ? En janvier 2001, Jean-Paul II l'avait indiqué avec clarté : « Il ne s'agit pas d'inventer un nouveau programme. Le programme existe déjà : c'est celui de toujours, tiré de l'Évangile et de la Tradition vivante ». Il s'agit, disait-il, de « repartir du Christ ».



Ecoles de prière

« Nos communautés chrétiennes doivent devenir d'authentiques écoles de prière » : ce sera notre manière de repartir du Christ. Que serait une catéchèse en mots seulement, qui ne puiserait pas sa vie et sa fécondité dans le dialogue d'amitié avec le Christ ? Que serait une liturgie, même très bien « préparée », qui ne serait pas d'abord le fruit mûr d'une conversation avec Dieu, par la méditation de sa Parole et de cantiques qui permettent de l'intérioriser ? Il faut moins « préparer » les liturgies que « s'y préparer ». Et alors, ce qui paraissait insurmontable se révélera paisible et fructueux pour toute une assemblée... en prière.

Un Visage à contempler

« Nous voulons voir Jésus » (Jn 12,21). « Comme ces pèlerins d'il y a deux mille ans, les hommes de notre époque, parfois inconsciemment, demandent aux croyants d'aujourd'hui, non seulement de parler du Christ, mais en un sens de le leur faire voir. » Ce visage du Christ, nous le vénérons sur une icône. Nous avons à le reconnaître, nous les premiers, sur celui de nos frères souffrants. Les malades, les personnes seules, les membres de nos communautés qui s'en sont éloignés, les gens que personne ne salue. Si nous lions en une seule gerbe foi et solidarité, notre catéchèse communautaire sera crédible, nos paroisses seront missionnaires.

Alors ta vie prendra sens

« Que les paroles de Dieu soient toujours sur tes lèvres ; médite-les jour et nuit, veille à les accomplir en tout ce qu'elles contiennent : alors ta vie prendra sens et valeur » (Josué 1,8). Ce verset biblique a été retenu par la liturgie comme antienne d'ouverture de la fête de saint Jérôme (30 septembre). Et moi je propose que nous prenions ce saint comme patron de nos orientations pour la catéchèse ! Saint Jérôme, qui a traduit la Bible en latin, n'avait pas bon caractère, dit-on... mais n'est-ce pas mieux que de ne pas en avoir ? Et surtout, il a dit et vécu cette chose si juste, si actuelle : « Ignorer les Ecritures, c'est ignorer le Christ ».



Mgr Olivier de Berranger